

EPITRES POETIQUES

LUKIJAN MUŠICKI

© Choix et traduction : Boris Lazić

*

IN MEMORIAM DOSITEJ OBRADOVIĆ

СЕНИ ДОСИТЕЈА ОБРАДОВИЋА / SENI DOSITEJA OBRADOVIĆA

Ayant vu maints peuples, villes,
Écoles, caractères au bénéfice centuple
De son Peuple, le cher Obradović
Aux cheveux d'argent à jamais repose.

Dans la Blanche Ville, nouveau théâtre
Des forces serbes, là où l'amenait
Depuis Trieste l'amour des siens :
Une dalle d'honneur le couvre. Elle porte

5

Cette inscription : « Ci-gît sa dépouille
Serbe ; il a aimé son peuple. »
Emplis de sainte reconnaissance
Cœurs et esprits doux s'élèvent.

10

Ainsi voyons-nous, plus sensibles,
L'arbre à l'automne privé de ses fruits ;
Les branches sèches, défeuillées :
Viennent à l'esprit l'ombre, les primeurs.

15

Tôt éveillé, heureux Dositej,
À Toi-même et à nous par le génie d'amour,

- Tu vis le monde et récolta la sagesse auprès
Des Allemands, des Français, des Anglais, des Grecs, 20
- Au profit de tes frères (tel Anacharsis pour
Les Scythes sincères). Riche en ardeur, en exploit,
Non en or : ayant goûté au nectar
De la vérité, tu abreuvas les assoiffés.
- À qui est inaccessible la demeure de Minerve, 25
Qui nécessite un interprète au discours ancestral
Celui-là te lit : l'illettré écoute
Le lecteur : et tout s'éclaire.
- Aux curieux de ce monde tu ouvres la voie impériale.
Combien voyagent et raisonnent avec toi ! 30
Ils écoutent volontiers ce vers quoi l'esprit, la volonté,
Le cœur devraient tendre.
- À travers la fable, tu dévoiles avec sagesse l'adulation,
La calomnie, l'envie : tu fais l'éloge de la noblesse
Lorsqu'elle est entre de bonnes mains. 35
Tu sais punir l'enflé d'orgueil.
- Chacun juge d'un arbre par ses saveurs :
Honneur à l'homme qui l'aurait planté.
Compagnon d'Astrée, tu mènes le simple
Et le célèbre par le verbe d'Aspasie. 40
- Parfois, il démasquait trop durement :
Car, en fidèle élève de Socrate
(Nous pardonnerons ce noble zèle), il lui répugnait
De voir asservi l'esprit divin.
- Traînant avec force la nation vers les hautes cimes, 45
Tu t'élevais un éternel souvenir.
Repose en paix, âme pure,
Auprès des esprits robustes des pères courageux.

Monastère de Rakovac, 24 Août 1811

*

CONSOLATION A DRAGUTIN

УТЕШЕНИЈЕ ДРАГУТИНУ / УТЕŠЕНИЈЕ DRAGUTINU

(Extrait)

« Assemble.
Le mal extérieur
Pousse l'homme valeureux à se retrancher en soi...
Savoir qu'elle a œuvré pour le bien commun
Et donné l'exemple à maints autres
Est une consolation suffisante pour l'âme pure...
Oui, celui qui est contre la justice, éternellement
Sera contre lui la justice.
Cher camarade! Recherche la consolation en toi-même. »

5

*

A PROKOPIJE BOLIĆ, ARCHIMANDRITE DE RAKOVAC

ПРОКОПИЈУ БОЛИЋУ, АРХИМАНДРИТУ РАКОВАЧКОМУ /

PROKOPIJU BOLIĆUM ARHIMANDRITU RAKOVAČKOMU

(Extrait)

« L'insouciant zéphyr m'invite
A revenir sous l'orme, sous le tilleul, sous le chêne vénérable :
Il me mène alors par les anciens chemins
Où je me promenais avec Horace.
Ô, mon ami ! La vie est si courte
Et nos jours sont emplis de tristesse,
A cela l'Esprit d'Épictète est nécessaire
Si l'on veut y trouver quelque joie. »

5

*

A КОПИТАР

КОПИТАРУ / А КОПИТАР

(Extrait)

« Me voici à nouveau seul dans le désert :
 Ici le cierge de Diogène
 Ne saurait trouver à qui faire savoir mes pensées, ou comment effacer
 De mon front l'ombre ténébreuse ;
 Ou approfondir l'espace merveilleux de la science ; 5
 Ou emplir ma sombre poitrine de nouvelles forces
 Pour le bien commun.
 A l'instant où tu me saluas par le mécénat de Vuk, je cessais d'en être.
 Malheureux état de choses !
 Je n'ose en parler à un autre sur ma lyre. 10
 J'envoie, afin de m'alléger le cœur,
 Ces soupirs à toi, fidèle. »

*

A SOI-MEME

К САМОМ СЕБИ / К САМОМ СЕБИ

« Piérides, portez secours !
 Une main diabolique décocha cette flèche furieuse,
 Et soudain nous blessa.
 Pense-t-elle me voir tomber, victime de la malignité ?
 Moi, dont la poitrine porte l'armure 5
 De jour, de nuit, dans la demeure, dans le pré, dans l'atelier ?
 Quelle guerre autour de nous?
 Que les régiments des ténèbres abondent : ils seront humiliés.
 La conscience tranquille est notre défense.
 La patience constante notre armure. 10
 Piérides ! Portez vite secours.
 La voix de votre lyre met du baume au cœur :

Votre chant l'esprit fortifie.
 Au doux crépuscule en ôtant ma robe je me défais des tourments :
 Votre baiser mon sommeil apaise. 15
 Et je prépare déjà l'Esprit vers les exploits du lendemain. »

*

ODE A SOI-MEME

ОДА К САМОМ СЕБИ / ОДА К ДАМОМ СЕБИ

« Pense, ô Lukijan, au milieu de la tourmente, de la perfidie animale,
 A ce qu'auraient fait là Sénèque, Epictète...
 Les diables attaquaient ainsi de leur malice le vigoureux Rajić,
 Il vit dans la gloire à présent – l'obscurité a avalé les diables...
 C'est la même chose : vivre avec le peuple le jour présent, puis l'éternité 5
 Ou mourir dès à présent et ne pas être avec lui après le trépas.
 C'est un calice d'amertume, inconnu de toi, que t'offrit le Conseil !
 Ferme, tu le bus. Tu vivras en étant resté en vie...
 Celui que les dieux choisissent d'élever, ils lui posent
 De menus obstacles. 10
 Il se grandit en les surpassant.
 Le temple de la gloire repose sur les obstacles... »

Traduit d'après :
 Лукијан Мушицки, *Песме*, СКЗ, Београд, 2005